

Note technique succincte :

- ♦ Lieu : le spectacle peut se jouer dans tout espace plat pouvant être obscurci, mesurant de préférence 12 x 12 m. et 5 m. sous les cintres ou sous plafond.
 - ♦ Jauge : entre 100 et 150 spectateurs selon dimensions du lieu
- ♦ Montage : 2 techn. pour 4 h. de montage / 1 techn. pour les réglages (1 heure) / 2 techn. pour 4 h. de démontage.
 - ♦ Électricité : 3 x 32 A. minimum.
- ♦ Matériel : La compagnie amène les bancs pour le public et, selon son calendrier, peut amener tout ou partie des projecteurs. Pas de matériel son nécessaire.
 - ♦ Divers : sol glissant, prévoir des tapis de danse.

Tarifs :

- ♦ 1 représentation : 1 500 euros ht.
- ♦ 2 représentations : 1 250 euros ht. / rep.
- ♦ 3 représentations : 1 100 euros ht. / rep.
- ♦ Logement pour 2 ou 3 personnes : en hôtel ou en gîte (voire dans les caravanes des artistes selon le chemin des tournées).
 - ♦ Déplacements : 2 véhicules légers. Départ calculé depuis Marseille, sauf si tournée.
 - ♦ Défraiements : tarif syndéac.

Contacts :

- ♦ Patou Bondaz : 06 83 46 10 28 patou.bondaz@free.fr
- ♦ Ophélie Deschamps : 06 222 01 988 ophelie@attentionfragile.net
 - ♦ www.attentionfragile.net

THOMAS PARLE D'AMOUR

cliché : Milan SZYPIURA

SOLO DE
CIRQUE

THOMAS PARLE D'AMOUR une coproduction ATTENTION FRAGILE / CHEPTTEL ALEÏKOUM

C'est un homme, il est venu au milieu de la piste. Personne ne l'y obligeait, il est venu de son plein gré.

Il est venu parce qu'il avait envie de raconter des histoires. Comme il ne savait pas comment, il a tout apporté, il n'a rien laissé au vestiaire. Il a pris ses accessoires, ses instruments, il a pris aussi tout ce que son corps savait faire, mais pas seulement.

Il a pris aussi les mots malhabiles, les silences, les gestes hésitants. Il a pris les fous rires, les envies secrètes, les faux pas et les tremblements. Il a pris le trouble des corps, les caresses, les baisers furtifs.

Il a pris les jeux et l'enfance, les coups de clairon sonores, l'insouciance et la peur. Et sa légèreté d'aviateur...

Bref ! Il est venu tout entier.

Autour de lui, des gens. Il pourrait les prendre pour des spectateurs, mais non, il sait bien qu'ils sont beaucoup plus que ça, que ce sont des gens. Qu'ils sont venus tout entiers, eux aussi. Qu'ils ont presque aussi peur que lui de ce qui va naître. Qu'ils ne se ressemblent pas.

Il aimerait bien les connaître. Ils sont à deux pas de lui, juste au bord de la piste, dans l'ombre, mais pas dans le noir. C'est tentant.

Alors, quand il a dit bonjour à tout le monde, il met une robe de princesse, prend son petit violon, et le spectacle commence.

Thomas est un danseur et par chance, l'idée qu'il puisse être un danseur ne l'effleure même pas. Son corps raconte. Mais il y a aussi en lui quelque chose du griot africain, ce qu'il nous dit, il nous le dit comme à des frères.

Dès les premières répétitions, c'est la qualité de son regard qui m'a saisi. Ses exploits ne l'enferment pas dans une solitude. Avant tout, il partage. C'était trop rare pour ne pas en faire le terreau du spectacle.

Alors, en parlant d'amour, il retrouve les origines du cirque et plus généralement de tout spectacle. Jouer d'abord, jouer comme un gosse, avec la même ardeur vitale, partager ensuite avec nous des secrets, et les partager comme on partage une galette, enfin, accepter de se charger avec fragilité de l'héroïsme de celui qui est venu se montrer nu, au milieu de la piste, comme au milieu d'une arène, en acceptant en même temps de ne pas cacher sa propre lumière.

Gilles Cailleau.



*Avec Thomas Reudet
Mise en scène et écriture :
Gilles Cailleau*